

Comment prévenir le décrochage physique ou mental au secondaire, au cégep et à l'université?

Dix stratégies qui ne coûtent rien (\$\$\$)

1) Donner des intentions d'écoute, de lecture et de visualisation avant et non après.

Personne ne peut se concentrer s'il n'a pas un but, un objectif, une question, une INTENTION d'écoute, de visualisation ou de lecture. C'est la base d'une démarche de recherche scientifique, d'apprentissage et de développement de compétences.

2) Favoriser des interactions ENTRE les élèves ou les étudiants

On apprend davantage en confrontant, en argumentant, en explicitant et en justifiant nos sources d'information. Éviter d'infirmer ou de confirmer un résultat trop rapidement. Reconnaître le droit à l'erreur. Favoriser la compréhension et non la mémorisation en faisant redire dans leurs mots et refaire selon leur démarche personnelle.

3) Animer des retours intégrateurs en favorisant le processus d'objectivation des jeunes.

On apprend davantage en se racontant. Si on se permet de le faire, c'est parce que quelqu'un nous respecte et croit en nous. On exprime alors nos prises de conscience et notre compréhension. C'est d'ailleurs ce que tous les enseignants font quand ils enseignent, soit raconter leurs prises de conscience.

4) Respecter en cohérence les contrats de communication.

Les attitudes ne s'enseignent pas. Elles s'attrapent par contagion et non par les sermons ou les punitions. Le modèle est alors déterminant.

5) Préciser, au début d'un apprentissage, les prises de conscience essentielles d'un module, d'une thématique ou d'une leçon.

On doit rechercher des stratégies qui permettent d'intégrer l'essentiel d'un programme, au lieu de rechercher des stratégies qui permettent de couvrir tout le programme dans un temps qu'on sait impossible à respecter. Importance de faire des choix. Choisir c'est accepter de renoncer. Importance de cerner l'essentiel d'un module, d'un thème, d'une leçon et de centrer l'évaluation sur l'essentiel.

6) Faire rappeler aux jeunes leurs vécus antérieurs et récents.

Au début d'une leçon, poser aux élèves ou aux étudiants des questions ouvertes comme « *De quoi vous rappelez-vous?* » leur permet d'actualiser des concepts et d'atterrir et de rester présent avec vous au lieu de rester en cours de français, de mathématique, de science ou de ressasser leur week-end dans leur tête.

7) Développer le travail coopératif interactif.

On déplore tellement que nos jeunes adultes ne sachent pas coopérer et travailler en équipe pluridisciplinaire, multiethnique et en collégialité. Distinguer un travail individuel côte à côte d'un vrai travail d'équipe. Le travail d'équipe n'est pas une récompense et le travail individuel une punition.

8) Utiliser les TICS de façon interactive.

Prévoir des caches dans les PowerPoint afin de favoriser la formulation d'hypothèses par les élèves. Faire redire dans leurs mots et identifier des exemples et applications personnels. (Compréhension, intégration) Développer des stratégies de recherche sur le net. Éviter la copie ou le plagiat de nos prises de conscience.

9) Gérer et équilibrer les temps pédagogiques et les modes de travail.

Difficile d'être attentif plus de 30 min sans intentions ou buts. Équilibrer les 3 modes de travail. Respecter les 3 temps pédagogiques. Combien d'élèves ou d'étudiants croisent leurs bras dans leur tête et ne sont plus mentalement avec nous?

10) Faire des liens avec la réalité (la signifiante) des apprenants. Les réalités des enseignants et des professeurs devraient être en complicité et non en conflit avec les réalités de nos jeunes.

Nos jeunes ont un besoin et une obligation de savoir à quoi sert ce qu'on tente de leur faire comprendre pour donner un sens et un vouloir accru à leur effort et à leur réussite. Nos enseignants et nos professeurs doivent recevoir des pistes de réponses aux interrogations majeures de nos jeunes.

Conclusion

Le décrochage, le raccrochage et l'accrochage sont la plupart du temps influencés par les gens que l'on fréquente. On s'associe souvent avec les personnes qui ont les mêmes croyances et les mêmes valeurs que nous aspirons, on se prive alors d'attraper de nouvelles valeurs et de nouvelles croyances en côtoyant des personnes ayant des valeurs et des croyances différentes. On risque plus d'attraper la passion dans un domaine ou secteur donné en fréquentant des gens en passion et en frisson dans ces domaines ou secteurs. L'inverse est aussi vrai, on risque d'attraper la déprime et la dépression en fréquentant des gens déprimés. Les décrocheurs se regroupent souvent ensemble et sont influencés par des décrocheurs en passion.

C'est également vrai pour les raccrocheurs et ceux qui cherchent à s'accrocher.

Je vous ai proposé 10 stratégies qui ne coûtent vraiment pas cher. Je pense qu'en réaliser une seule comme priorité par année, réduirait de 10 % annuellement le décrochage physique et mental de nos jeunes et leur garantirait un avenir meilleur. Dans 10 ans nous serions satisfaits de la réussite de nos élèves et de nos étudiants, je pense que c'est un investissement non monétaire qui peut rapporter gros. Nos enseignants et nos professeurs sont de plus en plus isolés. La confiance, la passion, le frisson et le vouloir a diminué de beaucoup, au point où on ne s'interroge même plus pourquoi des enseignants et des professeurs croisent leurs bras dans leur tête et conservent leur distance avec la réalité de leurs jeunes. C'est comme s'ils avaient perdu la flamme et le feu de la passion pour influencer et ainsi se rendre inoubliable et non indispensable. Tout n'est pas une question d'argent. La gratuité pour moi c'est surtout une question de vouloir, de persévérance, d'effort et de croyance. Comme ces valeurs sont en vous, il faut oser.

Conrad Huard

conrad.huard@usherbrooke.ca